

GRATUIT

13^e ÉDITION

SEMAINE JEUNESSE ET PATRIMOINE EN WALLONIE

DU LUNDI 3
AU VENDREDI 7
AVRIL 2023



LA WALLONIE
INDUSTRIELLE

POUR LES ÉLÈVES
DE LA 5^e PRIMAIRE
À LA 2^e SECONDAIRE



CAHIER PÉDAGOGIQUE

VERVIERS

LE CENTRE TOURISTIQUE DE LA LAINE ET DE LA MODE

ARCHÉOFORUM

SITUÉ EN PLEIN CŒUR DE LIÈGE,
L'ARCHÉOFORUM EST UN DES PLUS GRANDS
SITES ARCHÉOLOGIQUES URBAINS.

EN COMPAGNIE D'UN GUIDE, VEZ DÉCOUVRIR LES FONDATIONS
DE L'ANCIENNE CATHÉDRALE AINSI QUE LES VESTIGES
D'UNE VILLA ROMAINE ET DES TRACES PRÉHISTORIQUES.



- ★ DIFFÉRENTES VISITES SCOLAIRES, ADAPTÉES AUX ENFANTS DÈS LA 2^e MATERNELLE, VOUS SONT PROPOSÉES :
- ★ IL ÉTAIT UNE FOIS UN PRINCE ★ ARCHÉOLOGUES EN HERBE (DÉCOUVERTE DU MÉTIER D'ARCHÉOLOGUE)
- ★ LE RALLYE ARCHÉOLOGIQUE (GRAND JEU DE QUESTIONS À TRAVERS LES DIFFÉRENTES ÉPOQUES)

T. 04 250 93 70 ★ E. INFOARCHEO@AWAP.BE ★ W. WWW.ARCHÉOFORUMDELIEGE.BE

Chaque année, la Semaine Jeunesse et Patrimoine emmène les élèves et leurs professeurs à la découverte du patrimoine wallon. En 2023, le patrimoine est abordé sous l'angle de «La Wallonie industrielle». Afin de préparer ou compléter la visite des classes sur place, chaque site participant à l'évènement dispose d'un carnet pédagogique qui lui est consacré. Les pages qui suivent présentent le lieu qui fera ou a fait l'objet de la visite de manière classique mais également plus ludique.

MAIS AVANT TOUTE CHOSE, C'EST QUOI LE «PATRIMOINE» ?

Le patrimoine constitue un héritage du passé. Il regroupe tout ce qui nous a été légué par nos ancêtres et que nous transmettrons à notre tour aux générations futures. Cet héritage se décompose en :

– patrimoine naturel

Sites naturels (qui sont l'œuvre de la nature), parcs ou jardins (qui sont le résultat de l'action humaine), arbres remarquables...;

– patrimoine culturel. Celui-ci peut être :

– **immatériel** : traditions, coutumes, savoir-faire...;

– **matériel** : bâtiments, objets archéologiques, œuvres d'art... On peut y distinguer le :

– **patrimoine mobilier** (ce qui peut être déplacé, les objets);

– **patrimoine immobilier** (ce qui ne peut pas être déplacé, les bâtiments);

– **patrimoine immobilier par destination** (les éléments qui sont fixés de manière durable au patrimoine immobilier, comme un autel dans une église, par exemple).

La Semaine Jeunesse et Patrimoine a plus précisément pour but de mettre en valeur le patrimoine immobilier de Wallonie.

Parmi les biens qui le composent, environ 4 000 sont protégés. Ceci implique qu'il convient de les préserver. Le **patrimoine protégé (ou classé)** est divisé en quatre catégories, les :

– **monuments** : châteaux, églises, moulins, fermes... (c'est la catégorie de loin la plus importante);

– **ensembles architecturaux** : ensembles de bâtiments qui sont envisagés en groupe et ont un intérêt ensemble;

– **sites** : sites naturels, parcs et jardins...;

– **sites archéologiques** : sites qui contiennent des vestiges archéologiques.

Certains de ces biens peuvent être considérés comme faisant partie du **patrimoine exceptionnel de Wallonie** et parmi ceux-ci, quelques biens se trouvent sur la Liste du **patrimoine mondial** (UNESCO).

À côté des biens classés, il existe d'autres éléments non protégés mais auxquels on reconnaît un intérêt patrimonial. Ils sont rassemblés dans des listes qui servent de référence (inventaires, petit patrimoine populaire wallon regroupant des éléments de notre cadre de vie comme les points d'eau, le petit patrimoine sacré, l'art décoratif...).

LA SEMAINE JEUNESSE ET PATRIMOINE

Pour être en mesure de transmettre le patrimoine, il faut que celui-ci soit conservé dans de bonnes conditions et parfois restauré. Un entretien régulier permet d'éviter que ces biens ne s'abîment, c'est ce qu'on appelle la **conservation**. Mais parfois, ce n'est pas suffisant et il faut entamer des travaux plus importants, on parle alors de **restauration**. Celle-ci doit se faire selon des règles bien définies lorsque le bien est protégé. Quand le bâtiment n'est plus occupé, il est essentiel de lui trouver une autre fonction pour qu'il soit à nouveau habité ou utilisé et, ainsi, conservé plus facilement. Ce changement de fonction s'appelle la **réaffectation** : une ancienne ferme peut accueillir des salles de réception, une ancienne usine peut devenir un musée...



© AWaP

Le patrimoine classé est signalé par un écusson blanc et bleu qui indique qu'il jouit de cette protection.

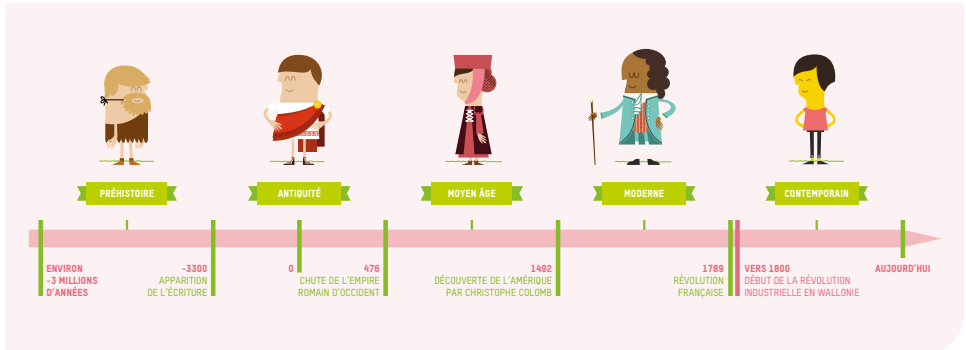
EN 2023, PLACE À « LA WALLONIE INDUSTRIELLE »

L'industrie se définit généralement comme l'ensemble des activités économiques destinées à produire des biens par la transformation et la mise en œuvre de matières premières. La transformation de matières premières nécessite d'abord de l'énergie et donc du charbon, un combustible bien présent en Wallonie, mais aussi une main-d'œuvre qualifiée. Ces ingrédients ont permis le développement de ce que l'on a appelé la Révolution industrielle. Celle-ci a transformé considérablement la société pour en faire ce qu'elle est aujourd'hui. Elle se caractérise par des innovations techniques qui ont modifié l'organisation du travail, permis le développement de voies de communication, mené à l'émergence du capitalisme...

La Révolution industrielle débute dans la deuxième moitié du 18^e siècle en Angleterre. Elle n'arrivera sur le continent européen qu'au début du 19^e siècle, via la Belgique et la Wallonie plus particulièrement. Avant cette époque, la majorité de la population vivait en milieu rural. Les revenus de l'agriculture étaient complétés par un artisanat encore largement effectué à la maison. Le travail était alors rendu possible grâce à la force des hommes ou des animaux, celle du vent ou de l'eau (pour les moulins qui entraînaient des meules ou d'autres outils). Au 18^e siècle, l'invention de la machine à vapeur remplace ces sources d'énergie. Celle-ci décuple la force de travail afin de fabriquer plus et plus vite. C'est la mécanisation. Le travail se fait dorénavant et massivement en usine. La population quitte la campagne pour trouver du travail en ville. Ces changements sont tellement importants dans nos régions que la Wallonie est considérée durant un moment comme la deuxième puissance économique mondiale, après la Grande-Bretagne.

Mais au-delà de la Révolution industrielle, notre région a connu d'autres formes importantes de production que l'on qualifie parfois aussi d'industries. Tout n'a donc pas débuté aux 18^e et 19^e siècles. Les pages qui suivent proposent d'aborder « la Wallonie industrielle » au travers d'un site qui incarne ce changement majeur ou qui a contribué à le préparer.

LES LIEUX PARTICIPANT À LA SEMAINE JEUNESSE ET PATRIMOINE



BRABANT WALLON

- 1 - Rebecq – Le Grand Moulin d’Arenberg et le musée du Porphyre

HAINAUT

- 2 - Antoing (Calonne) – Les fours à chaux Soufflet-Leblond
- 3 - Boussu (Hornu) – Le Grand-Hornu
- 4 - Charleroi (Marcinelle) – Le Bois du Cazier
- 5 - La Louvière (Houdeng-Aimeries) – Bois-du-Luc, musée de la Mine et du Développement durable
- 6 - La Louvière – Keramis
- 7 - La Louvière (Strépy-Bracquegnies) – L’ascenseur hydraulique n° 3 du canal du Centre historique
- 8 - Mons – Le Mons Memorial Museum
- 9 - Mons (Spiennes) – Les minières néolithiques de Spiennes et le Silex’s
- 10 - Soignies – L’ancienne Grande Carrière Pierre-Joseph Wincqz et le Pôle de la Pierre
- 11 - Tournai – Le site de l’ancienne imprimerie Casterman

LIÈGE

- 12 - Ans (Loncin) – La nécropole nationale du fort de Loncin
- 13 - Liège – La Maison de la Métallurgie et de l’Industrie de Liège (MMIL)

- 14 - Liège – Le musée de la Vie wallonne
- 15 - Seraing – Le château du Val Saint-Lambert
- 16 - Sprimont – Le Centre d’interprétation de la pierre
- 17 - Verviers – Le Centre touristique de la Laine et de la Mode

LUXEMBOURG

- 18 - Neufchâteau (Grapfontaine) – Les anciennes ardoisières de Warmifontaine
- 19 - Vielsalm – Le musée du Coticule de Salm-Château

NAMUR

- 20 - Andenne – L’Espace muséal d’Andenne
- 21 - Dinant (Bouvignes-sur-Meuse) – La Maison du patrimoine médiéval mosan
- 22 - Gembloux – La Maison du Bailli et son musée de la Coutellerie



Pour aller plus loin, tous les cahiers pédagogiques sont rassemblés en un carnet unique à télécharger sur notre site Internet : www.journeesdupatrimoine.be.



LE CENTRE TOURISTIQUE DE LA LAINE ET DE LA MODE

Le Centre touristique de la Laine et de la Mode est installé dans un ancien complexe de production textile. Bâti dans les premières années du 19^e siècle, cet ensemble en U comprend notamment une maison de maître, celle du drapier Pierre-Henri Dethier, actif à Verviers depuis plusieurs décennies à l'époque de la construction. À cette habitation sont ajoutés, quelques années plus tard, les bâtiments constituant la fabrique de draps. Un jardin est aménagé à l'arrière d'un complexe à la fois élégant et fonctionnel, puisqu'il s'agit en grande partie d'une usine.

Bien avant la Révolution industrielle, la ville de Verviers est réputée pour la production de draps de laine. Elle jouit en effet d'une ressource naturelle de taille, l'eau de la Vesdre, qui convient tout particulièrement au lavage de la laine. Au 18^e siècle, la vente et la fabrication de draps est aux mains de quelques entreprises familiales. Ce sont les dirigeants d'une de ces entreprises, la firme Simonis, qui attirent à Verviers, en 1799, l'Anglais William Cockerill, un mécanicien capable de

construire des machines textiles. On lui doit par exemple le premier métier à filer du continent, une machine qui peut remplacer à elle seule une centaine d'ouvriers.

Conscients de ce que peuvent apporter les machines à la production textile, d'autres entreprises souhaitent elles aussi faire appel aux services du mécanicien anglais. Mais celui-ci est lié par contrat à la firme Simonis et à une autre qui lui est apparentée par des liens familiaux, la firme Biolley. Un des fils de William Cockerill s'installe alors à son compte et fournit en machines les autres maisons drapières.

À la suite de cette mécanisation généralisée, Verviers devient en une dizaine d'années leader du continent dans la fabrication de draps de laine. Cette mécanisation de la production lancera en quelque sorte la Révolution industrielle en Europe continentale.



© CTLM

Brabant wallon

Hainaut

Liège

Luxembourg

Namur

LE SAVIEZ-VOUS ?

Jusqu'au 18^e siècle, la plus grande partie de la population vivait en zone rurale. C'est donc dans les campagnes que se trouvait la main-d'œuvre la plus abondante. En plus de l'agriculture, les populations des campagnes avaient l'habitude de compléter leurs revenus en pratiquant une autre activité : le travail saisonnier d'extraction du charbon, une production artisanale... Parfois, des commerçants proposaient aux paysans ou aux artisans de travailler pour eux. En échange, ils se chargeaient de vendre cette production à petite échelle en ville.

À côté de cela, quelques manufactures, souvent à l'initiative du pouvoir, concentraient les artisans en un seul lieu de production. Avec la Révolution industrielle, tout change. L'apparition des machines, dont la machine à vapeur alimentée au charbon qui produit plus d'énergie et de force que les hommes, les animaux, le vent ou l'eau (moulins), modifie le travail. L'artisan ne produit plus lui-même directement mais est chargé de la bonne marche d'une machine et les quelques manufactures préindustrielles sont remplacées par des usines.

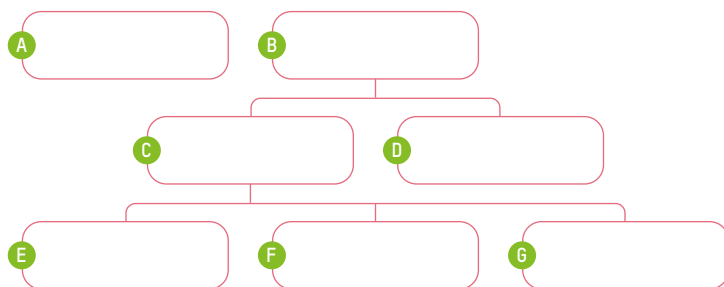
À VOUS DE JOUER !

1

...

REPLACE LES CATÉGORIES DE PATRIMOINE AU BON ENDROIT :

[1] patrimoine naturel – [2] patrimoine culturel – [3] patrimoine matériel – [4] patrimoine immatériel – [5] patrimoine mobilier – [6] patrimoine immobilier – [7] patrimoine immobilier par destination

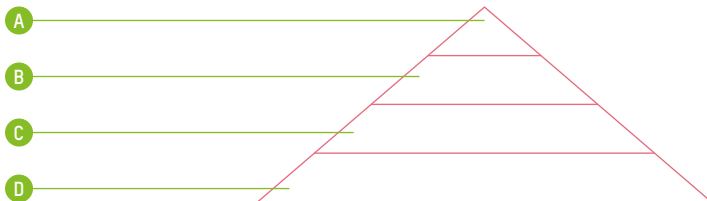


2

...

REMETS DANS LE BON ORDRE LES ÉLÉMENTS DU PATRIMOINE IMMOBILIER ET COLORIE EN BLEU LES ÉLÉMENTS CONSTITUANT LE PATRIMOINE PROTÉGÉ :

[1] le patrimoine mondial – [2] les biens reconnus comme possédant un intérêt patrimonial (biens aux inventaires, petit patrimoine populaire wallon) – [3] le patrimoine exceptionnel de Wallonie – [4] les biens classés



3

...

REPLACE DANS LA BONNE CATÉGORIE LES ÉLÉMENTS DE PATRIMOINE SUIVANTS :

(1) un orgue – (2) une statue – (3) un jardin historique – (4) un carnaval – (5) un moulin – (6) la musique – (7) un château – (8) un bijou – (9) un arbre remarquable – (10) une usine – (11) une recette de cuisine – (12) un vitrail – (13) une chapelle – (14) la langue wallonne

- A** Patrimoine naturel :
- B** Patrimoine immatériel :
- C** Patrimoine mobilier :
- D** Patrimoine immobilier :
- E** Patrimoine immobilier par destination :

4

...

L'analyse des sources historiques disponibles fait ressortir quelques chiffres pour mieux comprendre l'importance du travail de la laine à Verviers au début du 19^e siècle. Ainsi, vers 1810, cette industrie employait environ 2 410 ouvriers répartis en 1 520 hommes, 820 femmes et 70 enfants, sur une population verviétoise de plus ou moins 10 050 habitants.

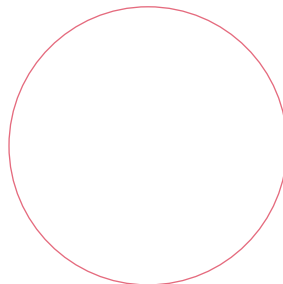
CALCULE LE POURCENTAGE D'HABITANTS OCCUPÉS PAR L'INDUSTRIE TEXTILE AU DÉBUT DU 19^e SIÈCLE À VERVERS (TU PEUX ARRONDIR AU NOMBRE ENTIER LE PLUS PROCHE) :

.....

.....

QUESTION BONUS

REPRÉSENTE PAR UN GRAPHIQUE DE TYPE «CAMEMBERT» LE NOMBRE D'HOMMES, DE FEMMES ET D'ENFANTS ACTIFS DANS CETTE INDUSTRIE



5
...

REMETS DE L'ORDRE DANS LES GRANDES ÉTAPES DU TRAVAIL DE LA LAINE, DU MOUTON AU DRAP :

**A** Le cardage

Une fois la laine propre, il faut la démêler et mettre en ordre les fibres qui la composent. À la fin de l'opération réalisée avec des sortes de peigne à main ou des cardeuses à rouleaux ou à tambours, les fibres sont plus ou moins (mais pas tout à fait) dans le même sens. Les fibres forment une nappe aérée. Ou

Le peignage

Cette mise en ordre des fibres les dispose toutes dans le même sens (elles sont parallèles, comme le ferait un peigne à cheveux). Cette opération qui consiste à faire passer les fibres dans des machines munies de peignes de plus en plus fins produit un ruban peigné. Le résultat est plus lisse et plus solide mais moins aéré que ne l'est la nappe cardée.

B Le tissage

Il permet de créer un tissu ou drap de laine en intercalant et croisant des fils verticaux et horizontaux plus ou moins fins.

C La tonte

La laine provient de la toison des moutons. Pour qu'ils restent en bonne santé, il faut les tondre, généralement une fois par an.

D Le filage

Cette étape permet de fabriquer un fil à partir d'une nappe cardée ou d'un ruban peigné. Elle consiste à étirer et à tordre les fibres pour obtenir un fil régulier et continu. Plusieurs fils peuvent être retordus ensemble pour donner plus de solidité au fil obtenu.

E Le lavage

Durant une année, le mouton a l'occasion de se salir. De plus, sa toison contient une graisse, le suint. Il faut donc laver les toisons avant de les utiliser. L'eau de la Vesdre est particulièrement réputée pour le lavage de la laine (il s'agit d'une eau acide contenant peu de calcaire, ce qui permet d'éliminer plus facilement les graisses des toisons et de garder une meilleure élasticité aux fibres). Les propriétés de l'eau de la Vesdre sont également intéressantes pour d'autres traitements (comme la teinture).

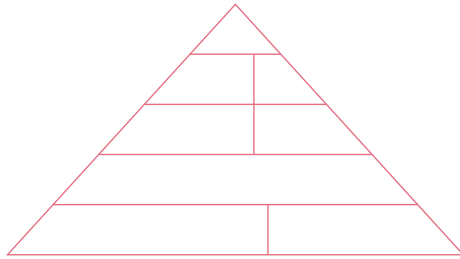
6

Au début du 19^e siècle, l'alimentation de base de la classe ouvrière était bien différente de ce que nous trouvons dans la plupart de nos frigos contemporains. On estime que la consommation d'une famille de deux adultes et deux jeunes enfants était de :

- A 6 pains
- B 1 livre de beurre [ou g]
- C 1 kg de lard
- D ½ livre de graisse [ou g]
- E Quelques légumes

REPLACE LES 5 ÉLÉMENTS SUR LA PYRAMIDE ALIMENTAIRE CI-DESSOUS :

Pour t'aider, la zone la plus large comprend, à gauche, les légumes et, à droite, les fruits; la zone suivante les féculents (comme les céréales); la 3^e zone les produits laitiers à gauche et, à droite, la viande, le poisson, les œufs, les légumineuses; la 4^e zone les matières grasses, à gauche, et les fruits à coque et les graines, à droite; et la toute dernière zone, tout ce qui n'est pas indispensable (bonbons, sodas, friandises grasses, salées ou sucrées) :



Si tu as un tableau interactif en classe, tu peux trouver des indices sur le site de l'Apaq-W (www.apaqw.be).

EST-CE QUE TOUTES LES CASES SONT REMPLIES? QUE MANQUERAIT-IL?

7

...

UN PEU DE MODE!

Au 19^e siècle, la garde-robe des travailleurs, et principalement des ouvrières, était bien différente. Elle se composait, selon les sources historiques, de :

- | | | |
|-----------------------|-------------------|-------------------------|
| - 2 chemises de coton | - 2 tabliers | - 1 paire de chaussures |
| - 1 jupe | - 2 paires de bas | |
| - 1 robe sans manche | - 2 mouchoirs | |

**SUR CETTE BASE, DESSINE UNE OUVRIÈRE SE RENDANT AU TRAVAIL
OU LISTE L'ENSEMBLE DE SES VÊTEMENTS :**

QUE RESTE-T-IL DANS SON ARMOIRE?

.....

SOLUTIONS

1. A. (1) – B. (2) – C. (3) – D. (4) – E. (5) – F. (6) – G. (7)

2. A. (1) – B. (3) – C. (4) – D. (2)

Les 3 étages supérieurs de la pyramide doivent être coloriés.

3. A. (3) – (9)
 B. (4) – (6) – (11) – (14)
 C. (2) – (8)
 D. (5) – (7) – (10) – (13)
 E. (1) – (12)

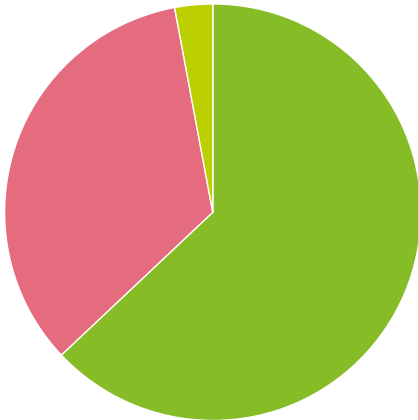
4. 24 %

Question bonus

Les hommes représentent = 63 % des actifs dans le travail de la laine

Les femmes = 34 %

Les enfants = 3 %



● Hommes

● Femmes

● Enfants

5. C – E – A – D – B

6. En partant du bas :

Zone 1 (gauche) : quelques légumes

Zone 2 : 6 pains

Zone 3 (droite) : 1 kg de lard

Zone 4 (gauche) : 1 livre de beurre (ou 500 g)
 et ½ livre de graisse (ou 250 g)

Zone 5 : rien

Il manque les fruits et les produits laitiers ainsi que les fruits à coque et les graines mais également tout le superflu que l'on pourrait trouver dans la 5^e zone. Le choix de l'alimentation de la classe ouvrière de l'époque pointe donc de manière indirecte les denrées accessibles en termes de coût et de disponibilité.

7. Création libre ou liste

Il reste une pile de vêtements relativement modeste dans l'armoire :

- 1 chemise de coton
- 1 jupe ou 1 robe sans manche
- 1 tablier
- 1 paire de bas
- 1 mouchoir

Gratuit

1^{er} mai

2023



De nombreux
châteaux ouverts



Des visites
et animations
pour petits
et grands



Un jeu de piste

3^e édition

La vie de château
en famille

Infos : 085 27 88 80

www.journeesdupatrimoine.be



Wallonie
patrimoine
AWaP

MSW

PUBLICATION GRATUITE

SECRÉTARIAT DES JOURNÉES DU PATRIMOINE

Agence wallonne du Patrimoine
Rue Paix-Dieu, 1b
B-4540 Amay

085 27 88 80
journeesdupatrimoine@awap.be
www.journeesdupatrimoine.be

ÉDITEUR RESPONSABLE

Annick Fourmeaux
Directrice générale SPW Territoire, Logement, Patrimoine, Énergie
Rue du Moulin de Meuse, 4
B-5000 Beez

GRAPHISME ET MISE EN PAGE

Emmanuel van der Sloot

IMPRESSION

Picking Graphic

Dépôt légal : D/2023/14.407/08
ISBN : 978-2-39038-161-7

